

Des Orques sous les tropiques

Guy-Philippe Sounguet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/4191>

DOI : 10.4000/vertigo.4191

ISSN : 1492-8442

Éditeur

Les Éditions en environnement VertigO

Référence électronique

Guy-Philippe Sounguet, « Des Orques sous les tropiques », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Regards / Terrain, mis en ligne le 01 décembre 2002, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/4191> ; DOI : 10.4000/vertigo.4191

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus de *VertigO* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Des Orques sous les tropiques

Guy-Philippe Sounguet

- 1 Les populations de Cétacés qui vivent au Sud et qui atteignent les côtes du Gabon, quittent la région antarctique à la fin de l'été austral. Lorsque la banquise s'étend vers le nord, ils remontent vers les côtes occidentales africaines en empruntant le courant froid antarctique qui les portent jusqu'à l'équateur. Cette migration saisonnière Sud-Nord s'effectue durant l'hiver austral. Les animaux font leur apparition dans les régions équatoriales en juin pour repartir à partir de septembre.
- 2 Bien que signalé dans l'ensemble de tous les océans à travers le monde, l'Orque (*Orcinus orca*) est plutôt observé dans les eaux glaciales des pôles que sous les tropiques et en général à moins de 800 km des côtes. N'ayant pas fait l'objet de campagnes de chasse telle que celle sur la Baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*), entre les années 1912 et 1950, sa présence dans la région fut toutefois signalé pour la première fois en 1924 (Gruvel, 1924). A la fin de la campagne baleinière au Gabon en 1952, suite à la baisse des captures des grands mammifères marins qui chutèrent de 1400 individus capturés en 1950 à 264 individus en 1952, aucune autre activité sur les mammifères marins au Gabon ne fut menée. On constata un désintérêt total des chercheurs et de la population communautaire. Excepté quelques pêcheurs artisanaux qui en parlaient au passage et en général de baleines, sans autres précisions, on ne parla plus d'orques près des côtes gabonaises.
- 3 Le Gabon est situé en Afrique, dans le golfe de Guinée et à cheval sur l'équateur. Ce qui en fait un pays au climat chaud et humide. Son littoral est ouvert à l'atlantique sur plus de 850 km. La chaleur de ses eaux maritimes est favorable à la reproduction des grands mammifères marins et des tortues marines. Les grands mammifères marins constituent des proies de choix pour l'Orque. Ce qui peut fort bien l'amener à remonter à leur suite jusqu'à l'équateur.
- 4 Cinquante ans après la fin des activités de chasse à la baleine dans les eaux gabonaises, l'équipe scientifique du programme de suivi des baleines à bosse dans le golfe de Guinée, composée des techniciens du WCS, du Muséum d'Histoire Naturelle de New York, de la Direction de la Faune et Chasse et d'ASF, a pu observer deux groupes d'orques dont le premier le 30 août 2002, était composé de 3 individus dont un mâle et un individu qui

tenait un requin d'environ un mètre, et le second, le 5 septembre 2002 composé de 10 individus dont un mâle également. Les groupes se laissaient approcher et à tout moment, suivaient le sillage ou la lame d'étrave du bateau, la majeure partie du corps quittant l'eau au moment où elles revenaient respirer. Les groupes d'orques ont été observés à moins d'un kilomètre de l'embouchure de la lagune Iguéla et se déplaçaient dans le sens Nord-Sud, le même que les baleines pendant cette fin de saison de reproduction.

- 5 Les premières et seules observations de l'orque dans le golfe de Guinée ont été signalées pendant les campagnes baleinières au Gabon en 1924. Son aire de répartition reste limitée dans les eaux glaciales des pôles avec toutefois des incursions dans les eaux subtropicales de tous les océans. Sa présence dans les eaux équatoriales du globe reste pas ou peu signalée. La " découverte " par l'équipe du programme Baleine de deux groupes d'Orques sur les côtes gabonaises devait nous amener à mettre en place un vaste programme d'identification et d'inventaire de la faune marine du Gabon et à faire prendre conscience à nos dirigeants de la richesse qu'abritent nos côtes pour une meilleure gestion de notre patrimoine naturel.
- 6 Couvert à plus de 75 % par la forêt, le Gabon a toujours négligé le milieu côtier au détriment de la forêt. Son principal attrait se limitait aux ressources pétrolières exploitées en mer, au détriment de la faune marine. L'observation des mammifères marins est au centre du développement touristique et représente une des grandes industries mondiales en pleine croissance. Avec la fin du boom pétrolier et le tourisme grandissant, le Gabon qui bénéficie d'une aire de reproduction et d'alimentation des mammifères marins reste bien placé pour gagner une partie de ce marché. L'Orque, qui est une espèce rarement observée sous l'équateur et qui à priori migre le long des côtes gabonaises, peut, si son aire de répartition locale est mieux identifiée, devenir une activité touristique fascinante. Une rencontre avec ces animaux réputés à tort d'être des tueurs, peut nous permettre de mieux saisir la grandeur du milieu marin et la fragilité de la vie qu'il abrite.

BIBLIOGRAPHIE

Gruvel, A. Nouvelles observations sur les Cétacés des côtes du Gabon. Revue Hre Nle appliquée, no 4 avril 1923.

Carwardine, M. Baleines, dauphins et marsouins, Bordas, 1995.

Budker, P., 1953. - Les Campagnes Baleinières 1949-1952 au Gabon. Mammalia, 1953

AUTEUR

GUY-PHILIPPE SOUNGUET

Président d'ASF,

Technicien du Programme Baleine

(WCS - MNHN de New York - DFC - ASF) B.P. 7248 Libreville, asf@inet.ga